

La compagnie

LE COMPOST



présente

LE SYNDROME DE PAN

adaptation du texte « Après grand c'est comment ? » de CLAUDINE GALEA

Durée : 50 minutes
Spectacle bilingue LSF - Français
Accessible à partir de 6 ans.

CRÉATION 2020

Contact diffusion Compagnie Le Compost

cielecompost@gmail.com

06.61.26.67.29 / www.cielecompost.com

Distribution

Jeu et co-mise en scène
CÉCILE MORELLE, JULIA PELHATE, ZELDA PEREZ

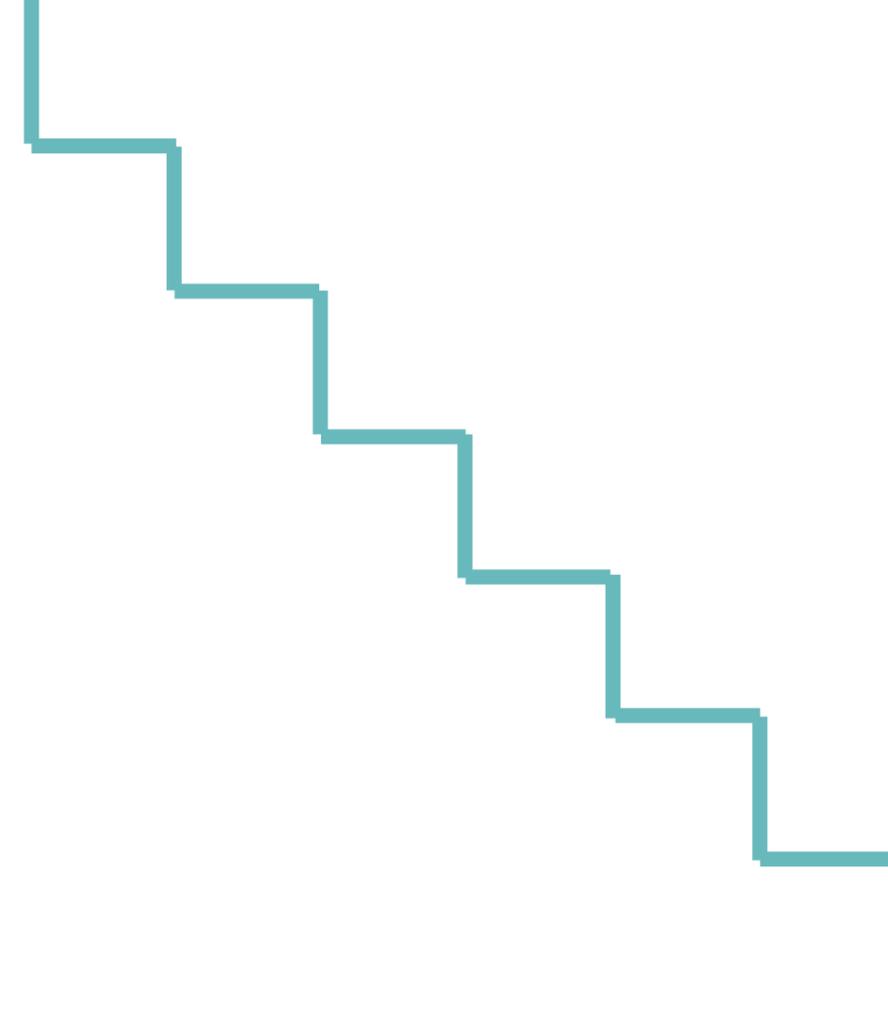
scénographie
ALBERT MORELLE

Illustration et conception marionnette
CHARLÈNE DUBRETON, JULIETTE MARONI

Composition musicale
LOUIS PEREZ

Réalisation vidéo
GABRIEL CAVALLINI ET ANTOINE ROSENFELD

Texte
CLAUDINE GALEA



« J'aime pas être grande, des fois j'aimerais bien rapetisser »

Manon, 10 ans

DESCRIPTIF - au 10 octobre 2020

Comment saisir ce moment particulier où l'enfant s'apprête à basculer dans le monde des grands? Peut-on refuser de grandir ? Ce sont les deux questions fondatrices de la création «Le Syndrome de Pan».

Le Syndrome de Pan est bilingue (Langue des signes - Français oral), accessible aux sourds comme aux entendants à partir de 6 ans. Ce conte signé et visuel peut se jouer dans les théâtres tout comme venir à la rencontre de son public dans des espaces «non dédiés».

Par le biais des arts graphiques, de la langue des signes et du langage corporel, trois interprètes font voyager le public vers un monde où le sérieux des adultes est banni, un monde où les silences et la rêverie de Lily inquiètent les grands.

L'écriture poétique de Claudine Galea invite petits et grands à conscientiser la nécessité de prendre son temps, de trouver son propre temps, de ne pas avoir peur de le perdre et de glisser dans la rêverie sans aucune culpabilité.



Pourquoi parler de ce sujet?

Picardie - Février 2017

Mon neveu a 7 ans, et il ne veut plus parler à sa mère.

L'école lui a révélé que le père Noël n'existait pas, qu'il ne pourra pas aider son père à planter la petite graine dans le ventre de maman, que c'est même pas une petite graine d'ailleurs, qu'aucun père fouettard ne va venir le kidnapper s'il traverse la route en dehors du passage piéton.

Bref, on fait face à une grosse colère, il est humilié.

Devant moi, ce petit bonhomme là ne veut plus s'émerveiller.

Pourquoi lui a-t-on menti ?

À quel moment on ne veut plus jouer avec la vérité? Est-ce qu'on décide de ne plus y croire ? Quand est-ce qu'on se fait manger par le temps qui passe, l'angoisse, les responsabilités ? Pourquoi de bouche bée on glisse vers l'air pincé ? Pourquoi on oublie de rêver ?

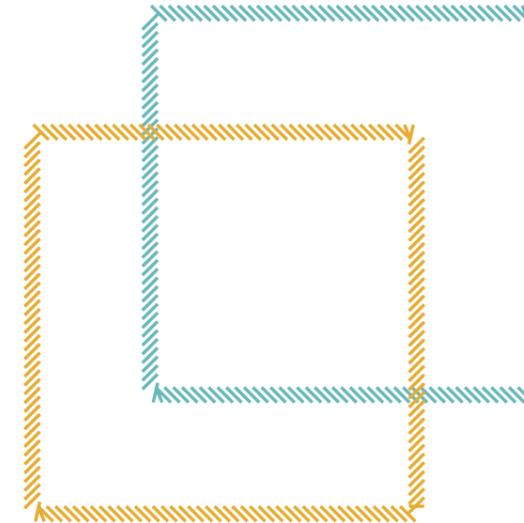
J'ai choisi d'être comédienne, je joue à faire croire que je suis une autre, beaucoup d'autres.

J'ai le droit de dire ce que je veux, d'inventer des mots, de ne pas sérieuser, de pleurer comme Madeleine, de faire un caprice sur scène. Rien n'est vrai et pourtant je le fais.

Ce jour-là, sans qu'il l'ait décidé, il bascule du côté sérieux de la vie ? Il dit à certains adultes : « t'es un gamin dans ta tête, toi ? » « t'es fou ! ».

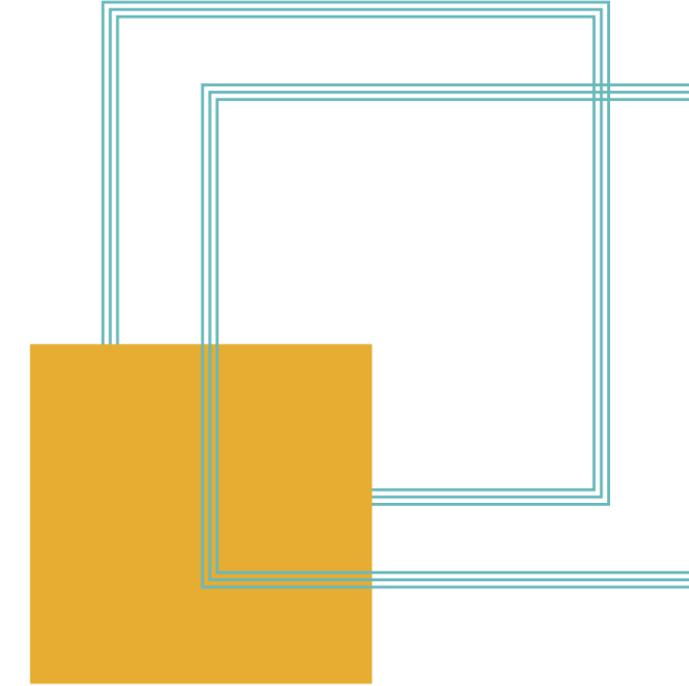
Et une question se pose, dans le monde des grands, on a plus le droit de rester un enfant ?

Cécile Morelle



*Les Grands voudraient que je bouge que je m'agite
Que j'esticule
Moi je m'assois sur l'escalier
Et je m'en vais
Je vais dans des pays pas sages
Des pays de mon âge
Des pays paysages*

*Extrait de **Le syndrome de Pan**
Adaptation de : **Après grand c'est comment ?**
de **Claudine Galea***



*Il est passé où le Temps ?
Le Temps de dormir les yeux ouverts
Le Temps de s'allonger dans l'herbe
Le Temps de flâner de bailler aux corneilles
Le Temps de lézarder de soleiller*

Extrait de *Le syndrome de Pan*
Adaptation de *Après grand c'est comment ?* de Claudine Galea

LA NAISSANCE DU PROJET

En 2018, la compagnie Le Compost est sélectionnée pour intégrer la deuxième promotion de Création en Cours, un dispositif mis en place par le Ministère de la Culture et les Ateliers Médicis.

Grâce à cette bourse, nous sommes de janvier à juin 2018, en résidence de création, de recherche et d'expérimentation, dans une école située dans les Yvelines avec des élèves de CM1 et CM2.

Nous choisissons de faire de l'ENFANT notre matériau de recherche principal, nous nous interrogeons sur les différentes étapes pour passer du monde de l'enfant à celui de l'adulte.

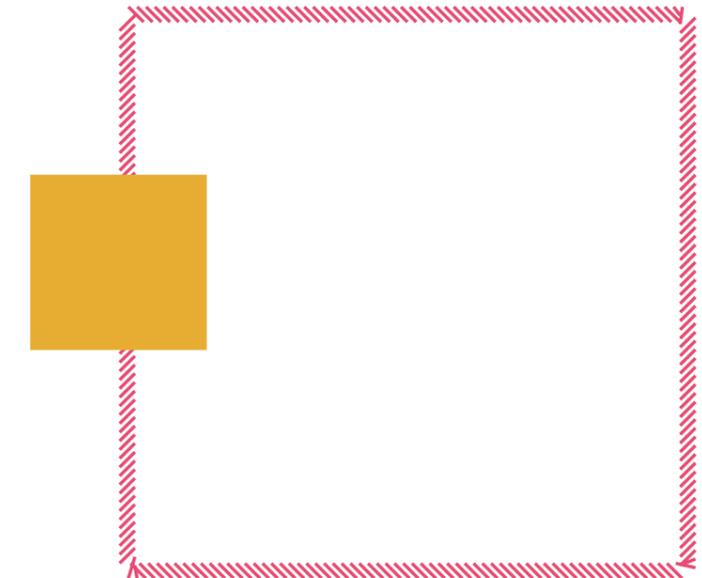
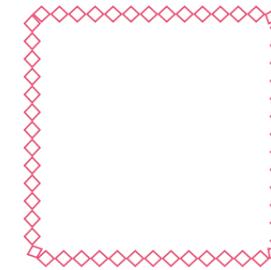
Par le biais du jeu théâtral, de l'écriture de contes et l'apprentissage de la langue des signes nous amenons les enfants à se confier et à s'auto-regarder.

Qu'est-ce qu'un enfant ? De quoi a-t-il peur ? Qu'est-ce qui le définit ? Comment les enfants se décrivent-ils ? Comment perçoivent-ils le monde des grands ? A quoi rêvent-ils ?

Notre enquête nous amène à cartographier cette période de la vie où l'on se sent grandir.

Au fil de nos expérimentations et au contact des enfants, la thématique s'est précisée et une question en particulier nous inspire et nous interroge : peut-on refuser de grandir ?
Peut-on se construire un monde permettant de rester dans l'état réconfortant de l'enfance ?

Fortes de la constatation que la langue des signes enrichit notre prise de contact avec les enfants, et devient pour eux un moyen d'expression libérateur et ludique, nous décidons de nous associer à Julia Pelhate, comédienne sourde et traductrice Français écrit - Langue des signes pour la création de ce spectacle.



LE SYNDROME DE PETER PAN

Le syndrome de Peter Pan, tiré du célèbre héros éponyme de JM Barrie, illustre chez certains adultes ou certains enfants ce refus de grandir, cette incapacité à accepter les responsabilités inhérentes à la croissance et se manifeste par un repli sur soi, un refus de communiquer de façon traditionnelle voire une immersion dans un monde imaginaire.

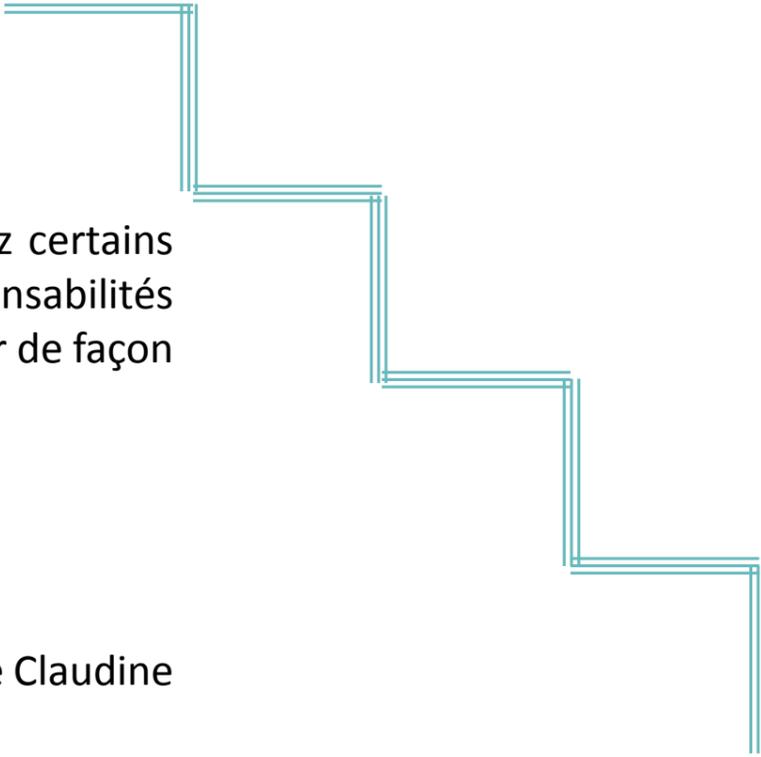
C'est sur ce trouble en particulier que notre recherche est axée.
Quel monde imaginaire l'enfant se construit-il pour se protéger ?

C'est précisément ce syndrome qui est au coeur de «Après Grand C'est Comment ? » de Claudine Galéa.

L'Enfant refuse de parler, incomprise par les Grands, assaillie par leurs ordres et le tic tac oppressant de leur montre. Elle les trouve «serrurouillés les Grands, leur bouche a mangé leurs oreilles, et leurs yeux, et leurs mains et leur coeur et leur temps. ».

Elle préfère écouter parler les objets, les éléments et les rêves. A l'image de Peter Pan, elle s'envole vers un pays de son âge, un pays pas sage. Dans son monde tout est possible.

Cette histoire nous voulons l'adapter et la faire voyager dans les écoles.



« Je suis une petite fille qui se tait
Les grands voudraient que je parle
Tout le monde voudrait que je parle
Mes parents mes grands -parents
Ma maîtresse à l'école
Tous les gens que je rencontre
je le vois dans leurs yeux
On voit tout dans les yeux
Les yeux disent mieux que les bouches
Pourquoi j'aurais besoin de parler? »

Extrait de *Le syndrome de Pan*
Adaptation de *Après grand c'est comment ?* de Claudine Galea

Pourquoi la langue des signes ?

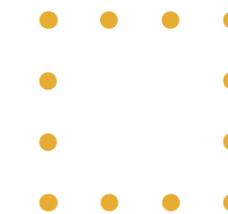
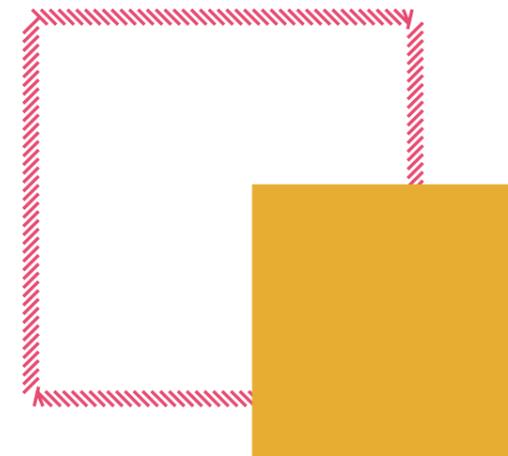
Langue expressive engageant à la fois le corps et les expressions du visage, très attirante pour un comédien, c'est tout naturellement que nous nous sommes tournées vers son apprentissage.

Nous avons été curieuses de voir comment des enfants, qui ne sont familiers ni avec le théâtre ni avec cette langue unique en son genre, réagiraient.

Les ateliers de transmission durant notre résidence « Création en cours » ont confirmé notre intuition première : les enfants entendants sont happés par la langue des signes.

Nous les voyions l'utiliser entre eux dans la cour ou à la cantine, en se la réappropriant et communiquant en signes avec malice, comme s'il s'agissait d'un langage secret qu'eux seuls comprenaient.

C'est une opportunité pour les enfants entendants de se familiariser avec cette langue unique, de découvrir un autre vecteur d'expression et de communication que la parole et de s'ouvrir à la différence, à une culture qui leur est souvent peu connue voire inconnue.



Le texte de Claudine Galea, particulièrement poétique et faisant naître dans les yeux du lecteur de nombreuses images, est en parfaite adéquation avec la poésie visuelle de la Isf.

C'est une pièce permettant de relier des mondes qu'a priori tout oppose : l'enfant et l'adulte, le rêve et la réalité, une langue auditive et une langue visuelle.

Sur scène comme dans la société, sourds et entendants sont souvent séparés. C'est une occasion de réunir les deux publics, de créer un pont entre ces deux mondes et de contribuer à l'inclusion de la communauté sourde, qui a peu accès à l'offre culturelle dans le milieu des arts de la scène.

S'ajoute naturellement le plaisir de valoriser une langue que nous trouvons belle, riche et trop peu représentée dans le monde théâtral.

De nombreuses chansons ponctuent le récit, nous les adaptions en Chant-signes : pratique artistique qui réunit le chant oral et le chant visuel.

Scénographie modulable

Nous avons créer une scénographie qui symbolise le cadre et le formatage que l'on veut imposer à l'enfant. Le dispositif visuel est composé de 8 cubes de dimensions légèrement variables, tantôt pleins, tantôt rétro-éclairés.

Ces cubes sont mobiles, amovibles, et s'assemblent tout au long de la pièce, suivant les situations et les espaces que traverse Lily, le personnage principal. La scénographie permet ainsi de faire des allers-retours entre deux espaces de représentation : celui de Lily, personnage plongé dans son imaginaire et celui de ses parents, personnages plongés dans « le dit » réel.

Le dispositif scénique fait apparaitre différentes formes dessinées pour accompagner et diriger ces espaces et représentations mentales : l'illustration simple-presque brute , l'animation papier, le théâtre d'ombre (clin d'oeil à Peter Pan).

Par des procédés simples, la magie va survenir des objets du quotidien de Lily. L'escalier s'anime, le bol de soupe crache, le rêve prend corps, même l'histoire (marionnette à main) signe en LSF.

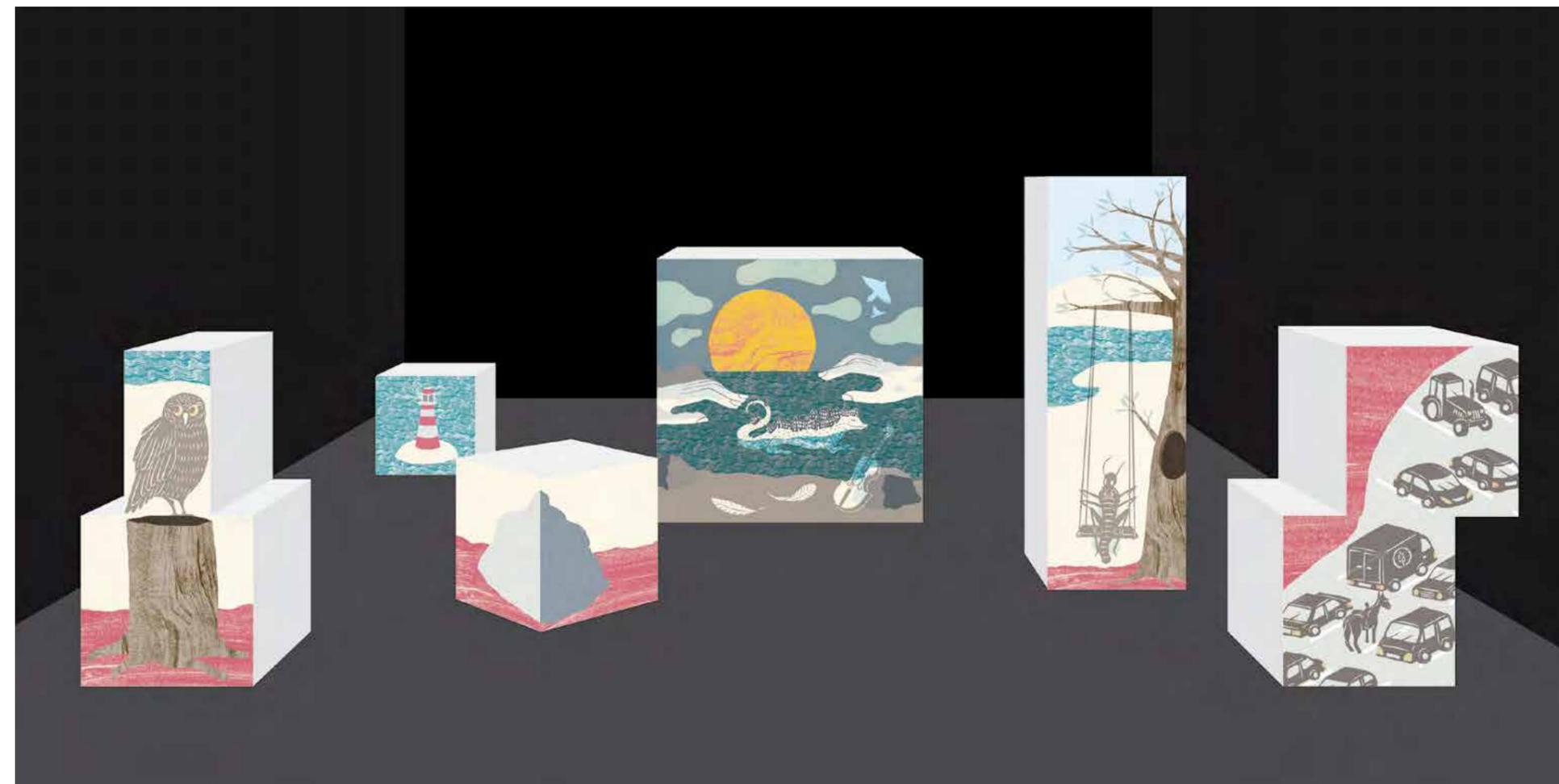


Image de la maquette
Conception : Charlène Dubreton, Juliette Maroni et Albert Morelle

FICHE TECHNIQUE

DURÉE DU SPECTACLE : 50 min

JAUGE : 200 personnes

TEMPS DE MONTAGE : un service (si pré-implantation)

TEMPS DE DÉMONTAGE : un demi service

ESPACE SCÉNIQUE MINIMUM : 6 m x 5 m - hauteur sous perche minimum : 3m50

La régie du spectacle est autonome et déportée au plateau à Jardin. Ce sont les comédiennes qui gèrent les effets lumières, sons et vidéo.

SALLE :

– Noir total dans la salle et sur scène

– Gradins permettant l'entière visibilité du plateau, nous informer si des places dans le public sont à visibilité réduite (spectacle en LSF).

LUMIÈRE :

- Système lumière de la salle à commander depuis le plateau en DMX 512, sur connecteur XLR 5.

La lumière est en cours de création (prévision) pour un plein feu : 5PC 1000 / Ponctuels : xx PC 1000 ou découpe 1000

VIDÉO :

– Prévoir un câble VGA entre la régie (jardin plateau) et l'avant scène.

– 1 câble micro XLR3 ou DMX XLR5, entre l'avant scène et la régie pour un obturateur Vidéo en DMX 512, sur connecteur XLR 5

SON :

Un système son adapté à la salle installé en fond de scène, enceintes type compact (MTD 115 L .AC-COUSTIC, PS 15 NEXO, Max15 D&B) et 2 caissons sub-basses avec amplis et processeurs et 1 EQ 31 bandes stéréo (DN 360 KLARK TECHNICH, REAL Q SABINE, BSS).



Fiche technique adaptable selon le lieu.

Directeur technique :
Albert Morelle
0683953461
almorelle@gmail.com

CONDITIONS TARIFAIRES

PRIX DE CESSION : nous consulter

HÉBERGEMENT ET REPAS :

Prévoir hébergement et repas pour trois personnes en tournée.

Ou 3 défraiements journaliers à 100,90 € (tarif de la convention collective)

TRANSPORT :

Prévoir le défraiement transport d'une comédienne habitant Toulouse

Prévoir le défraiement de deux comédiennes habitants Paris

Prévoir le défraiment des décors localisés au siège social de l'association : 38 rue de la goutte d'or 02130 Fère-en-Tardenois à 0.54cm/km



CALENDRIER DE TOURNÉE

Du 7 au 11 décembre 2020 :

9 représentations au Festival IMAGO, communauté de commun du Val Briard, Salle Le Cube - 9 dates.

Le 5 février 2021 :

2 représentations (scolaire et tout public), Communauté de commune du Pays de l'Ourcq, Ocquerre (77)

Le 9 février 2021 :

2 représentations (scolaire et tout public) 10h et 14h à L'entre deux, Scène de Lesigny (77)

Du 4 au 7 mars 2021 :

5 représentations à l'IVT international visual theater 75009 Paris, Jeudi 4 mars 14h et 19h, Vendredi 5 mars 10h, Samedi 6 mars à 18h et Dimanche 7 mars à 16h.

Le 10 mars 2021 :

2 représentations au petit théâtre de l'arche de Torcy, à 10h30 et 15h.

Le 12 mars 2021 :

2 représentations dans le cadre de la programmation du Théâtre Les Passerelles, Pontault-Combault / MJC-MPT Boris Vian à 14h et 19h.

Le 13 mars 2021 :

1 représentation «famille» à l'auditorium Jean Cocteau de Noisiel à 16h.

Le 18 mars 2021 :

2 représentations (scolaire et tout public) au Cal Clermontois (Clermont de l'Oise 60)

Les 23 et 24 mars 2021 :

2 représentations au théâtre des variétés de Vaires Sur Marne (77) à 14h30 le 23 mars et 15h le 24 mars 2021.

Du 11 au 12 mai 2021 :

3 représentations (scolaire et tout public) à la MCL de Gauchy, scène conventionnée pour l'enfance jeunesse et chanson. (02)

Le 18 mai 2021 :

2 représentations (scolaire et tout public) au Théâtre La Courée, Collégien (77)

Coproducteurs et soutiens

Ce spectacle est co-produit par le Vaisseau - fabrique artistique au centre de réadaptation de Coubert, la Spedidam, L'IVT (international Visual Theatre), le conseil départemental de la Seine et Marne et l'Adami. La compagnie est soutenue par les Ateliers Médicis, le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Éducation Nationale dans le cadre du dispositif «Création en Cours».

La compagnie Le Compost est parrainée par la Compagnie ALIS de Fère-en-Tardenois. En février 2020, grâce à la région Hauts-de-France et dans le cadre du dispositif 100%EAC, Le Compost est en résidence de création au sein de l'école primaire Jules Ferry de Fère-en-Tardenois de la CARCT.

Le collectif scènes 77 accueille Le Syndrome de Pan en résidence et programmera le spectacle dans 10 structures du département à partir de décembre 2020, la CARCT soutient la création de ce spectacle.



ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Demandez l'annexe « ACTIONS CULTURELLES »

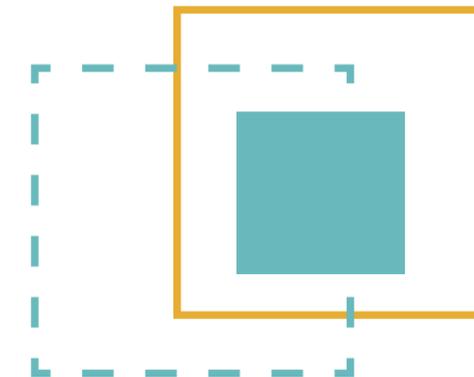
APRÈS LE SPECTACLE: UN DÉBAT

L'Enfant est au cœur de ce projet : il est à la fois le point de départ et le sujet du spectacle. Celui-ci va continuer de se nourrir de nos échanges avec eux, grandir avec eux.

Les représentations peuvent être suivies d'un temps d'échange avec le public autour des thématiques du texte: Peut-on refuser de grandir ? Quelle est leur définition de l'Adulte ? Pourquoi vouloir rester enfant ? Quelles différences entre le monde adulte et celui de l'enfance ? Peut-on conserver pour toujours une âme d'enfant ?

Le texte de Claudine Galea est notre outil principal pour ouvrir le débat sur la nécessité de replacer au cœur de notre quotidien l'autorisation de rêver, de prendre son temps, d'observer.

Au sein des classes bilingues, une réflexion peut également être menée sur la question de la spécificité des langues : comment traduire sans trahir ? Comment réussir à fondre le français oral et la langue des signes pour trouver un sens commun sans appauvrir l'une ou l'autre des deux langues ? Comment faire se rencontrer la poésie du mot et la poésie du geste ?



ATELIERS:

Des ateliers peuvent être menés autour du corps silencieux qui s'exprime au théâtre : le langage corporel comme vecteur d'expression principal. Comment raconter une histoire, transmettre une émotion via le geste ?

Pour les enfants entendants sera proposé une initiation à la langue des signes et via différents jeux de théâtre. Au delà de l'aspect poétique et ludique très attractif qu'a la Lsf pour les enfants, ils repartiront munis d'outils concrets pour pouvoir aborder une personne sourde.

Enfin, l'apprentissage d'un extrait des chants-signes du spectacle pourra clore la rencontre et de faire la synthèse de l'atelier : le corps qui s'exprime, la fusion de la parole et du signe et la mixité des publics sourds et entendants.



LA COMPAGNIE

La compagnie est implantée à Fère-en-Tardenois, dans une zone rurale, en Hauts-de-France depuis 2013.

Le Compost est un projet à long terme, différents acteurs y prennent part venant de lieux et d'univers différents. Travailler et créer avec des artistes pluridisciplinaires fait la richesse du Compost.

Un premier volet de création s'est construit autour du thème: GÉNÉRATIONS. «ÉCHAFAUDAGE» fut le premier spectacle autour de cette thématique, ciblant le 4ème âge comme point de départ de l'écriture .

En donnant des ateliers de théâtre, de jeu masqué et clownesque en milieu scolaire ou en maison de retraite, la compagnie tente de créer du lien entre plusieurs générations.

Les temps de transmission et les moments de rencontre auprès des différents publics sont profondément liés à chaque création. Ces échanges sont une nécessité, ils permettent l'écriture, ils sont le fondement même de notre processus de création.

Parrallèlement à la création «*Le syndrome de Pan*», Le Compost porte le solo «*La Trouée*», actuellement en cours d'écriture, Cécile Morelle est lauréate de la bourse La Petite Chartreuse du Nombril du Monde pour ce solo.

CÉCILE MORELLE

actrice, metteure en scène



Originnaire des Hauts-de-France, elle intègre l'ESAD en 2008 sous la direction de Jean Claude Cotillard. Elle poursuit son cursus à l'Académie de la Comédie Française où elle travaille avec Catherine Hiegel, Jérôme Deschamps, Eric Ruf et Anne Kessler.

Elle joue dans plusieurs spectacles: «*Saisons*», une création burlesque pour la compagnie Fiat Lux, «*Retrouvailles!*» de la compagnie du double, «*Christine L.*» de la compagnie Maëlström ainsi que dans un spectacle bilingue Français-LSF: «*EDNA, délinquante*» de Marie Pouchain par la cie Clameur Public, pour lequel elle apprend la langue des signes française à l'IVT.

Elle crée la compagnie Le Compost en 2013, pour son premier spectacle «*ÉCHAFAUDAGE*», elle suit un stage de conception de masque en bois auprès d'Etienne Champion et de jeu masqué avec Christophe Patty ainsi qu'une formation de couturière auprès de Marina Nicotra. Elle collabore avec Pierre Fourny de la compagnie ALIS à l'élaboration de son spectacle «*Main tenant le passé.*»

En 2017, elle sort diplômée de l'école de clown, le samovar à Bagnolet. A sa sortie, elle travaille pendant deux ans avec le collectif *Le Printemps du Machiniste* avec lequel elle s'initie à la pratique de la marionnette.

En 2019, elle obtient à l'ERACM le diplôme d'état de professeure de Théâtre et enseigne au CAL du Clermontois dans l'Oise.

JULIA PELHATE

actrice, traductrice Langue des Signes Française, assistante à la mise en scène



Julia Pelhate est diplômée du CETIM Université Jean-Jaurès comme traductrice en Langue des Signes Française. Anciennement traductrice, elle est comédienne de la compagnie Danse des Signes dans «*Les Survivants*» (premier chantier de création silencieuse), «*Carmen opéra sauvage*» (opéra bilingue en langue des signes et chant), «*Signé Picasso*» (spectacle événement au musée des Abattoirs) & «*Amazing*» (création entièrement visuelle et musique), aux côtés de la metteuse en scène Lucie Lataste depuis 2009.

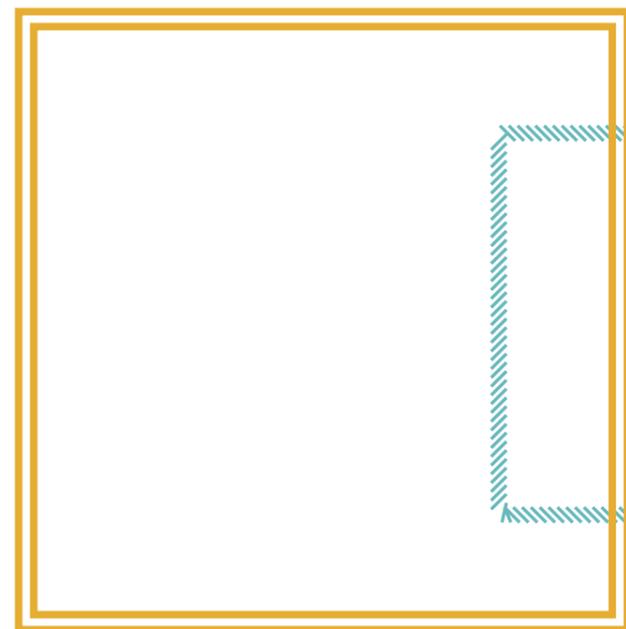
Elle est également comédienne pour la Compagnie toulousaine Les Anachroniques pour ses créations bilingues dont celle de «*La casa de Bernarda Alba*» de Matthieu Pouget, et avec la Cie Clameur Public pour son spectacle «*Edna, délinquante*» d'Annie Mako.

Elle rejoint ensuite le cast du grand spectacle de Disneyland Paris «*Mickey et le Magicien*» en 2017 où elle tient un rôle de narratrice en Langue des Signes et elle fait partie également du cast du Roi Lion (spectacle de Chant-signes) pour le parc, en 2019.

Elle est également intervenante dans la nouvelle École de Théâtre Universelle à Toulouse, donnant des cours sur les techniques du jeu théâtral.

ZELDA PEREZ

actrice, assistante à la mise en scène



Zelda Perez se forme à l'ESAD, Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, sous la direction de Jean-Claude Cotillard et de Serge Tranvouez, elle en sort diplômée en 2014.

Au théâtre, elle joue notamment dans différentes créations de Bernard Sobel : «*Old fashion prostitutes*» de Richard Foreman, «*Le rêve du papillon*» de Quan Hanqing en représentations à Paris puis à Shanghai en Chine, «*La fameuse tragédie du riche juif*» de Malte de Christopher Marlowe à la Cartoucherie de Vincennes.

Elle participe à plusieurs éditions du festival de la Correspondance de Grignan dans des lectures dirigées entre autres par Julia de Gasquet et Nicolas Bigards, et joue dans des spectacles jeune public pour la compagnie du CCDM, en tournée dans différentes régions.

Elle décide d'enrichir sa formation en apprenant la langue des signes française à Visuel et donne pour la compagnie le Compost des ateliers Théâtre et Langue des signes à destination d'enfants ou de lycéens, en collaboration avec Cécile Morelle ou des comédiens sourds (Jules Turlet, Hrysto, Bachir Saïfi)

Elle tient en 2018 le premier rôle de «*Une Chambre à moi*» de Manele Labidi pour France 2. Elle prête également sa voix à des fictions radiophoniques pour France Culture, à des doublages pour des téléfilms et des séries TV, et enregistre des livres audio pour les éditions le Livre qui Parle et les éditions Thélèmes.

CLAUDINE GALEA

Auteure du texte : «Après grand c'est comment?»

Claudine Galéa, dans son parcours d'écriture, commence par le théâtre, puis le roman, puis la littérature pour la jeunesse. Elle a la sensation de faire les choses dans le désordre, de mélanger les genres, de faire sauter les catégories. Elle aime cette liberté qui répond à la nécessité de s'adresser tantôt plus directement aux enfants, tantôt aux adultes en imaginant que les adultes n'ont pas perdu l'enfance et le goût de l'aventure.

« Je n'écris pas des romans ou des pièces de théâtre, je n'écris pas pour les enfants ou pour les adultes, j'écris des livres. Écrire est un même geste qui s'engage et m'engage dans des espaces et des mises en forme multiples. Les espaces de narration obéissent à des forces, des lois physiques différentes. Le travail d'écrire consiste à trouver l'équilibre des forces, leur organisation, les rapports entre elles. La question du genre littéraire en recouvre une autre bien plus intéressante : y a-t-il un genre, qu'en faisons-nous ?»

Claudine Galéa est assise sur son escalier, fatiguée du rythme effréné de la vie citadine, elle se demande depuis combien de temps elle n'a pas rêvé. De là est né «Après Grand c'est comment ?»



JULIETTE MARONI

illustratrice, conception des décors



Juliette est une graphiste indépendante et curieuse, qui cherche sans cesse à renouveler ses pratiques artistiques.

Ses études lui ont permis de toucher à de nombreux domaines du design graphique : le multimédia grâce à un BTS communication visuelle option multimédia, la conception globale de projet pendant son DSAA, l'édition d'art et les livres d'artistes lors d'un Master II. Tout au long de ses études, elle a accordé une grande importance à l'objet livre, ce qui l'a conduit à se spécialiser dans ce domaine.

Devenue graphiste indépendante, elle ne cesse d'expérimenter, de chercher de nouvelles techniques de représentation et d'élargir ses champs d'actions en participant à des projets collectifs et pluridisciplinaires. Elle est membre active d'une maison d'édition associative, *Le Trainilleur*, qui cherche de nouvelles formes de rencontres entre les livres et leur public ; notamment en organisant des ateliers, des expositions et des rencontres, mais aussi en créant des spectacles. C'est dans ce cadre qu'elle a participé à la conception du spectacle *éPOPé*, qui propose un univers visuel décalé pour parler de l'importance de l'imprimé.

Lorsqu'on lui a proposé de travailler sur le projet *Le syndrome de Pan*, elle a vu l'occasion de poursuivre ses recherches, et de réfléchir à nouveau aux questions que la création d'*éPOPé* avait soulevé.

CHARLÈNE DUBRETON

illustratrice, conception des décors, factrice de marionnette



Plasticienne, formée à l'Ecole des Beaux Arts d'Angers en design d'espace et à la Faculdade Armando Alvarez Penteado à Sao Paulo en scénographie et volume, Charlène produit des installations in-situ, ce qui l'amène à travailler avec le collectif angevin *Lucie-Lom* sur des scénographies urbaines, et avec quelques compagnies de théâtre en arrivant sur Paris.

Depuis 2013, elle travaille essentiellement dans la création de décors et d'accessoires pour le cinéma et l'audiovisuel.

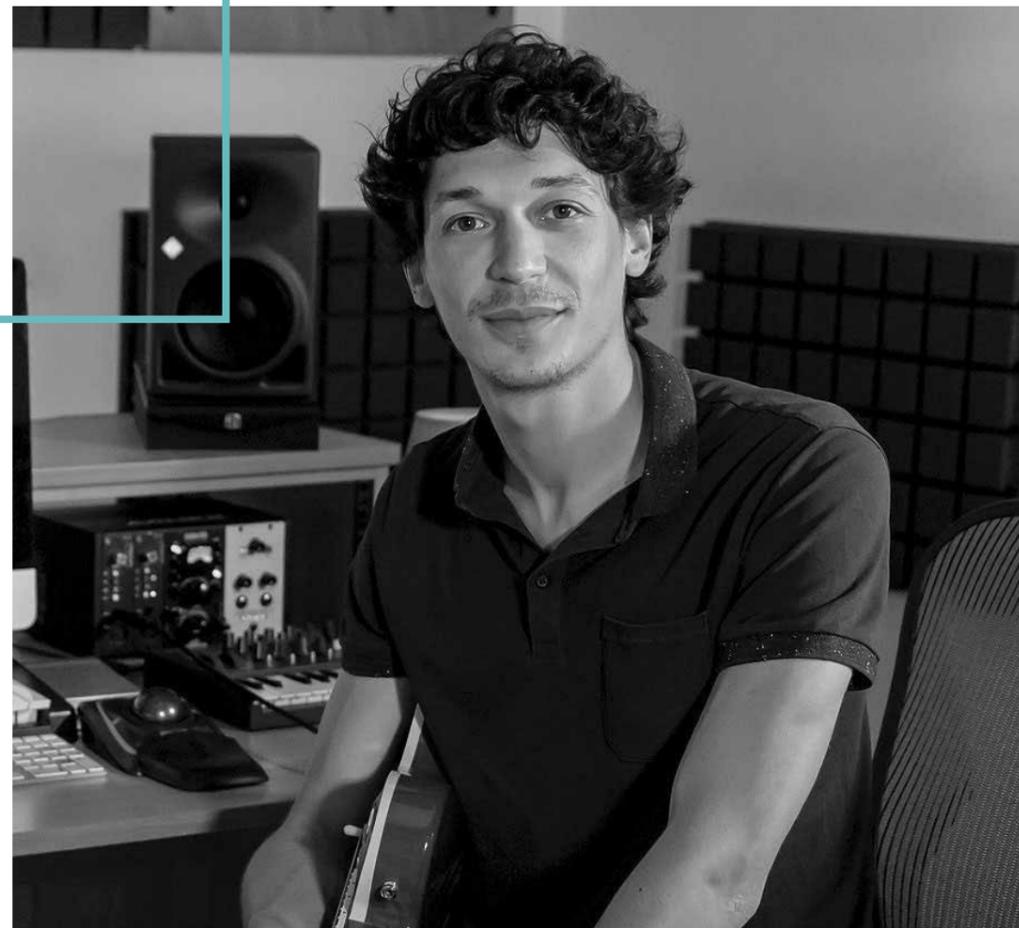
En 2017, elle commence à aborder l'univers du théâtre de papier à travers l'art du pop-up avec Damien Schoëvaërt-Brossault, puis décide d'aller plus loin en se formant aux techniques de construction de masques et marionnettes.

Pour mieux concevoir et compléter ses connaissances, elle approche les techniques de manipulations auprès de Paulo Duarte, *Cie MekaniKa* et Francis Monty, *Théâtre de la pire espèce*.

Travailler l'illustration par le biais du dessin au service du spectacle vivant est une belle manière d'allier l'art de la 2 dimension au volume du plateau. C'est une façon également de se situer dans un endroit entre le décor et l'animation, et de permettre le développement de l'imaginaire.

LOUIS PEREZ

Musicien, compositeur de la bande originale du spectacle



Compositeur, ingénieur du son et réalisateur de musique, Louis Perez a étudié à l' « American School of Modern Music » avant de se spécialiser dans la production audio.

Guitariste et multi-instrumentiste, il a participé à de nombreuses productions tant dans le domaine de la composition que de l'ingénierie sonore.

Entre la composition de plus d'une dizaine de projets réalisés pour Universal Music Publishing dans le label Kosinus comme entre autres « TV Series » ou « Cinematic Folk », et la réalisation d'échantillonnages et d'enregistrements pour la marque UVI pour leur plugin audio « World Suite », Louis Perez est à même de réaliser tout types de projet musicaux, de la composition jusqu'au mastering, en passant par le mixage audio.

Soucieux du détail et inspiré par de nombreux courants musicaux, il recherche constamment à diversifier au maximum ses expériences musicales et à collaborer avec des artistes et des sociétés de tous les horizons.

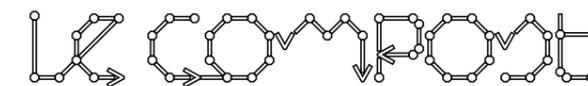




L'ensemble des photos a été réalisé par Maya Perez lors d'un atelier de transmission.

CONTACT

Compagnie



38 rue de la Goutte d'or
02130 Fère en Tardenois

cielecompost@gmail.com
www.cielecompost.com

Directrice artistique
Cécile Morelle : 0661266729

LE COMPOST
LE COMPOST
LE COMPOST

Son principe était que tout ce qui vient de la terre est bon à renvoyer à la terre. Il avait installé de vastes trous à compost derrière sa ferme, il y entassait les ordures du pays entier, ce que la pelle ramassait au petit bonheur, les charognes, les putréfactions des coins de borne et des eaux croupies. C'était de l'or.